

*Essai sur l'Homme. Par M. Pope, Traduit de l'Anglois en François, Par M.D.***, s.l. 1736*

**Traduit par Étienne de Silhouette
(1709-1767)**

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

(xxv)[...] Il eut été à souhaiter qu'on eût fait cette Traduction en vers. Les principes, les Maximes, les Préceptes frapperoient davantage, se retiendroient plus facilement; mais la richesse de la langue, & la flexibilité des régles de la Poësie Angloise, rendent en cette Langue la versification (xxvi) beaucoup plus facile, qu'elle n'est en François. D'ailleurs, il n'y a peut-être en Angleterre que M. Pope, à qui l'assujettissement de la mesure & de la rime, loin d'être un obstacle à la briéveté & à la précision, puisse au contraire être un moyen de facilité. Par cette raison, quelque'extraordinaire qu'elle paroisse, & par celle qui la précède, M. Pope a préféré la Poësie à la Prose. Sa précision est l'effet d'un art supérieur: elle donne beaucoup de force & de grace à des instructions qu'il étoit autrement difficile de produire (xxvii) sans être sec, ou devenir ennuyeux. Ces raisons doivent faire connoître que l'ouvrage étoit très-difficile à traduire; la plûpart des Anglois ne balancent point à le croire intraduisible; & je pense qu'en effet toutes les Traductions, que l'on en pourroit faire, ne sçauroient être qu'inférieures à l'original. Si l'on trouve donc dans le stile de cette Traduction quelque dureté, quelque mot hasardé, que ces raisons en soient l'excuse. D'ailleurs on a crû devoir sacrifier la délicatesse à l'exactitude & à l'énergie. Le Traducteur (xxviii) n'a eu d'autre objet, que de faire connoître autant qu'il a pû, l'Ouvrage tel qu'il est, & ces sortes de Traductions ont leur utilité particuliere, en ce qu'elles déguisent point le goût & le caractere des Ouvrages d'une Nation. Aussi, cet Ouvrage demande que le Lecteur se transporte quelquefois d'esprit en Angleterre pour certaines idées, expressions & comparaisons ou trop fortes, ou de choses trop communes. On auroit tort d'en faire une objection contre l'Ouvrage; chaque Nation a ses mœurs, & un (xxix) Lecteur judicieux ne perd jamais cette observation de vûë. On ne peut éviter cet écueil, si cela en est un, que par une Traduction libre en vers, & personne ne seroit plus en état d'y réussir, que l'exact & l'ingenieux Poëte Traducteur de l'Essai de Pope sur le Criticisme. Deux Traductions d'un goût différent auroient leur utilité. L'Auteur de celle-ci s'est borné à une entreprise proportionnée à ses forces, & au peu de loisir, que lui ont laissé ses occupations.

Je finis par un avis utile à certaine espece de Lecteurs. (xxx) Il ne faut pas prendre à la lettre,

ni interpréter rigoureusement des fictions, des saillies, des efforts poétiques. La Poésie n'est pas le langage exact de la vérité. Les Lecteurs un peu instruits ne s'y méprendront pas, ils liront Pope comme ils liront Homere & Virgile. Un Poëte Anglois n'est pas un Théologien correct & compassé.